

Commission vie sociale :

étude sur les « conséquences sociales de la crise sanitaire »

Synthèse des entretiens réalisés avec des acteurs sociaux au contact de publics spécifiques

7 acteurs sociaux accompagnant ou accueillant des publics spécifiques ont pu être interrogés par la commission vie sociale du Conseil de Développement entre avril et juin 2021. Voici une liste et quelques éléments rapides de présentation des structures interrogées :

Structure	Actions	Modalités de rdv
GEM (groupe d'entraide mutuelle) (personnes en souffrance psychique et/ou isolées)	Espace d'accueil et d'amitié où des personnes en souffrance psychique et/ou isolées viennent pour se retrouver, s'entraider, organiser des activités. Cet espace est pensé et organisé au quotidien par les adhérents eux-mêmes, avec l'aide d'animatrices salariées. Installé sur 2 secteurs (Ancenis et Nort-sur-Erdre). Fréquenté par une soixantaine de personnes.	RDV avec un petit groupe de membres de la commission vie sociale
Association Valentin Haüy (personnes en situation de handicap)	Agit pour les personnes non-voyantes et malvoyantes. Association nationale mais un comité Loire Atlantique eu une Antenne à Ancenis. Défendre les droits et les besoins des personnes déficientes visuelles (inclusion, accessibilité) Sensibiliser et former à la malvoyance et à la non voyance tout public et entreprises Promouvoir les solutions d'autonomie (matériels adaptés, livres lus, initiation aux nouvelles technologies ...) Proposer auprès des personnes non voyantes et malvoyantes des actions pour rompre l'isolement (activités de rencontres...)	Réponse écrite
ADAPEI du Pays d'Ancenis (personnes en situation de handicap)	La section d'Ancenis comprend : - 1 IME (enseignement spécialisé) à Ancenis (50 à 52 enfants jusqu'à 20 ans normalement) - 2 ESAT (établissement ou service d'aide par le travail) : 140 accueillis à Ancenis, 50 à Varades - 1 EA (Etablissement adapté qui est une entreprise à but social) de 40 personnes - Des foyers de vie (40 retraités et 12 employés à l'ESAT) et une quinzaine en appartements en ville.	RDV avec un binôme de membres de la commission
Les Amis de Raymond (personnes en situation de handicap)	Accueil temporaire des personnes en situation de handicap âgées de + de 20 ans (tous types de handicap) afin de : - Procurer un relais d'accueil pour quelques jours, tant aux personnes en situation de handicap qu'à leurs aidants (prévention de la fatigue des aidants) - Leur permettre d'être acteurs de leur propre parcours de vie (maintien dans leur lieu d'origine ou préparation à une entrée en collectivité) - S'approprier un autre lieu où elles pourront se comporter autrement et découvrir d'autres choses 180 personnes accueillies en moyenne chaque année (hors crise) 14 salariés (soit 10,5 ETP)	Réponse écrite

	Différents types d'accueil sont proposés (pour des groupes de 10 personnes): Accueil de jour (le lundi ou/et le vendredi de 10h à 17h) ou hébergement temporaire (semaine du lundi soir au jeudi soir, en week-end du vendredi soir au dimanche, ou périodes de vacances).	
EHPAD du Cellier (personnes âgées)	Accueil de 81 résidents (plus aucune chambre disponible) dont 15 en unité fermée pour prise en charge de pathologie type Alzheimer ou apparentées. 59 salariés (soit 45 ETP)	RDV avec un binôme de membres de la commission
Groupement des clubs des aînés du secteur Ancenis/Loireauxence (personnes âgées)	Regroupe 15 clubs des Aînés (ou « associations Génération Mouvement ») mais qui ont chacun un fonctionnement autonome. La fédération départementale apporte des informations et conseils, le groupement fait remonter à la fédération les attentes et vécus des clubs. Des associations peuvent se regrouper pour certaines animations. L'adhésion d'une personne à plusieurs clubs proposant des activités différentes est possible. Par exemple : à St Herblon les activités proposées sont les suivantes : Marche, gym, jeux de cartes, pétanque, danses folkloriques, danses en ligne, chorale, voyages (habituellement 2 par an), tennis de table, aide ponctuelle à l'usage des outils numériques.	RDV avec un binôme de membres de la commission
Association Le Relais (Gens du Voyage)	Propose de la domiciliation, de l'accompagnement social et de l'animation socio-culturelle pour des Voyageurs de tout âge. Une mission « Café Relais Itinérant » amène également des binômes de professionnels (référentes sociales-animateurs) à se rendre sur les lieux de stationnement pour « aller vers » les Voyageurs stationnant sur le département, afin de recueillir les paroles, informer, orienter, conseiller, aider... L'association est basée à Bouguenais mais propose certaines de ces actions sur le territoire du Pays d'Ancenis.	Réponse écrite

Modalités de fonctionnement pendant les confinements

Quelques fermetures généralement partielles

L'EHPAD du Cellier n'a pas du tout fermé.

En revanche, toutes les autres structures interrogées ont connu des périodes de fermeture. Ainsi, la maison d'accueil temporaire des Amis de Raymond a totalement fermé du début du 1^{er} confinement jusqu'à fin mai 2020, d'autant qu'elle accueille des personnes venant de plusieurs départements et de différents lieux de vie (domicile, maison de famille, accueil familial et foyers) ce qui engendre un croisement de personnes très important. L'ADAPEI a également fermé au 1^{er} confinement son IME et ses ESAT. Le GEM a également fermé pendant le 1^{er} confinement, le Conseil d'Administration pris par surprise ayant suspendu son fonctionnement.

Toutefois, la plupart de ces structures ont ensuite tout fait pour s'adapter (cf plus loin) car leurs publics ne pouvaient être laissés sans solutions. Grâce à cela, ces structures n'ont pas fermé aux confinements suivants. Ainsi, les établissements de l'APAEI du Pays d'Ancenis sont restés ouverts pendant les 2^e et 3^e confinement. Tandis que la maison d'accueil temporaire des Amis de Raymond a pendant le 2nd confinement fermé son accueil de jour mais maintenu son ouverture hébergement temporaire de semaine et week-end (en revanche les personnes hébergées à la maison d'accueil temporaire ne pouvaient pas sortir, confinement oblige). Le GEM a quant à lui obtenu une autorisation spéciale de l'Agence Régionale de la Santé pour rester ouvert et continuer à accueillir ses adhérent.e.s pendant le 3^{ème} confinement.

Parmi les acteurs interrogés, ce sont les clubs des aînés qui ont été les plus impactés dans leur fonctionnement par la crise sanitaire. En effet ils ont été quasiment totalement à l'arrêt sur toute la période, sauf quelques activités de plein air. Par exemple les responsables du club de St Herblon ont envisagé à chaque déconfinement des reprises partielles d'activité, mais sans pouvoir aller au bout, ce qui était lourd pour eux. Il n'y a pas eu de réunion du bureau en visio-conférence. L'AG annuelle s'est réduite à un bilan d'activité et financier transmis par écrit, le bureau sortant a été reconduit par consensus. La fédération départementale a été très absente pendant cette période (pas de réunion en visio, peu d'informations intéressantes), par contre la fédération nationale a été de bon conseil.

Le maître mot : l'adaptation

Les structures ont d'abord dû s'adapter aux nouvelles règles sanitaires. Par exemple :

- L'EPHAD du Cellier précise que les protocoles sanitaires ont été revus régulièrement en fonction des recommandations ARS (Agence Régionale de Santé). Cela a permis, avec une grande vigilance des professionnels et un gros facteur chance, de ne pas connaître de situation covid au sein de la structure
- L'ADPAEI explique que pour les masques, il y a eu un long moment de flottement, mais un ESAT de Rezé a fourni du tissu coupé et un certain nombre de familles ont apporté leurs compétences et leurs réseaux pour équiper rapidement tout le monde.
- Le GEM évoque la mise en place d'une « charte sanitaire »
- Toutes les structures ont adapté leurs activités pour se conformer à ces nouvelles règles.

Un élément majeur d'adaptation a été de fonctionner avec des plus petits groupes. Ainsi :

- La maison d'accueil temporaire des Amis de Raymond a d'abord réouvert, en juin-juillet 2020 avec seulement 4 usagers sur 10 (et de l'accueil seulement 1 semaine sur 2 pour désinfecter entre chaque groupe). En août 2020, ce chiffre est passé à 6 usagers sur 10 puis à partir de fin septembre 2020 à 8 usagers sur 10.
- De même le GEM a été autorisé à rouvrir en mai 2020 mais avec un nombre de personnes très réduit (3 ou 4 personnes selon l'espace). Le GEM précise que cela a eu pour corolaire moins de spontanéité et des activités très cadrées et sur inscriptions : cela était une contrainte pour les adhérents, qui ont dû faire preuve d'anticipation et accepter qu'ils ne pourraient peut-être pas participer à telle activité ou avec tel autre adhérent ami.
- L'association Valentin Haüy a quant à elle annulé toutes ses activités de groupe mais proposé au maximum des rendez-vous individuels dans le respect des règles établies

Le téléphone a été utilisé pour beaucoup de structures pour garder un lien avec leurs publics. Par exemple :

- A l'ADAPEI pour pallier à la fermeture des ESAT au premier confinement, les encadrants des ESAT ont maintenu un contact téléphonique avec leurs équipes.
- Le GEM a appelé régulièrement ses adhérents pour rompre l'isolement.
- Dans des clubs des aînés, les administrateurs ont appelé les membres en proximité de temps en temps pour prendre de leurs nouvelles.
- L'association Valentin Haüy est restée accessible par téléphone pour répondre aux besoins de leurs bénéficiaires et de toute personne ayant besoin d'information sur la déficience visuelle.

Certaines des structures ont développé leur utilisation du numérique (mail ou visio-conférence) pendant cette période, là aussi pour garder un lien avec leurs publics. Ainsi :

- L'association Valentin Haüy a mis en place tout un programme d'activités à distance
- L'IME d'Ancenis géré par l'ADAPEI a fermé au 1^{er} confinement mais des rencontres en visio ont été proposées par les enseignants et éducateurs aux élèves.
- Au sein du club des aînés de St-Géréon 50 membres sur 400 environ ont demandé à recevoir les informations par mail.

- L'EHPAD du Cellier a envoyé par mail aux familles sur une base très régulière (tous les 15 jours et parfois un par semaine si besoin) des « bulletins d'informations » afin de les tenir informées de la situation de l'établissement.

Un moyen d'adaptation a été aussi de miser sur les activités de plein air. Toutefois seuls les clubs des aînés ont cité ce moyen. La marche et la pétanque sont leurs seules activités ayant pu reprendre pendant la crise sanitaire.

Cette adaptation a également pu passer par la mise en place d'actions totalement nouvelles. Ainsi :

- L'association Les Amis de Raymond a mis en place pendant les périodes de confinement, en accord avec le Conseil Départemental, des visites à domicile afin d'éviter les ruptures et maintenir le lien avec plusieurs usagers et familles.
- L'Association Le Relais qui travaille auprès des Gens du Voyage s'est appuyée sur ses animateurs salariés pour réaliser 2 actions inédites : de la distribution alimentaire pour les familles les plus impactées par la crise sanitaire et de la distribution de devoirs d'école en lien avec les familles et les écoles demandeuses
- Les clubs des aînés ont donné à chaque adhérent un colis cadeau, en remplacement du repas de fin d'année
- Le GEM a participé à un projet photos « Fenêtre, regards sur le Monde » entre tous les GEM de France et ses adhérents ont bénéficié de l'initiative solidaire « boîte à chaussure » (les habitants du pays d'Ancenis pouvaient déposer auprès de commerçants volontaires une boîte comportant 1 truc chaud, 1 truc bon, 1 produit de beauté, 1 loisir et 1 mot doux ; un très grand nombre de boîtes ont été collectées puis remises à des personnes en difficulté via différentes associations dont le GEM d'Ancenis).

Une situation ayant tout de même nécessité un certain repli des structures sur elles-mêmes (« fonctionnement en vase clos »)

Les Amis de Raymond est l'une des structures interrogées qui a été la plus impactée en ce sens. En effet, les sorties diverses, telles que le cinéma, le bowling, les visites de parcs et musées sont d'habitude des activités majeures pour les hébergés. Or toutes ses sorties ont été interdites. Les bénévoles ne pouvaient plus non plus entrer dans l'établissement afin de limiter toutes contaminations, donc toutes les activités reposant sur ces personnes extérieures ont été suspendues. Globalement toutes les relations avec les partenaires ont été coupées. Les salariés ont donc recherché des animations nouvelles pour diversifier les activités malgré ces contraintes. Ont été privilégiées des activités comme les activités manuelles, diffusion de films, karaoké, jeux vidéo etc.

De même l'ADAPEI du Pays d'Ancenis signale que, si la plupart des activités ont pu reprendre au fil de la crise sanitaire, toutes celles qui comprenaient un contact avec la population et les associations ordinaires ont été suspendues (notamment pendant les périodes de 2^e et 3^e confinement).

Enfin, l'EHPAD du Cellier a eu moins de relations avec ses partenaires (fournisseurs, échanges avec autres directeurs d'EHPAD) car « tout le monde était débordé », mais l'EHPAD a fait tout son possible pour ne pas se fermer totalement sur lui-même dans la mesure où l'établissement était épargné par le covid. Les visites des familles ont ainsi été maintenues 7 jours sur 7 grâce à la mobilisation de certains bénévoles, mais à raison de « une personne par jour » et dans les salons (et non plus dans les chambres) ce qui n'a pas suffi à certains résidents et familles. L'EHPAD n'a pas non plus confiné les résidents dans leurs chambres : ils ont pu continuer à prendre leurs repas en salle de restaurant (sauf pendant les 15 premiers jours de la 1^{ère} vague suite aux recommandations de l'Agence Régionale de Santé) et certaines animations ont pu être maintenues.

De nouvelles modalités de fonctionnement qui ont impacté les salariés mais pas les finances

Les nouvelles modalités de fonctionnement ont engendré des tâches supplémentaires pour les salariés de ces structures, par exemple :

- Aux Amis de Raymond les salariés ont passé beaucoup de temps à désinfecter, envoyer des questionnaires covid avant chaque séjour, effectuer des démarches lors de cas contact, assurer des annulations ou modifications de séjours, etc.
- Dans les ESAT de l'ADAPEI pendant le 1^{er} confinement les encadrants ont assuré eux-mêmes quelques chantiers (de nettoyage par exemple) chez les clients partiellement ouverts et ils ont assuré des vacances dans les foyers de vie pour soulager leurs collègues qui avaient leurs habitants à plein temps et pratiquement enfermés. Il y avait la nécessité de respecter et de faire respecter les contraintes sanitaires tout en craignant de transporter la maladie entre le travail et leurs domiciles.

Ces tâches supplémentaires et les efforts constatés d'adaptation demandés aux salariés n'ont pas été sans conséquences sur ces salariés :

- La question est particulièrement prégnante pour l'EHPAD du Cellier. En sous-effectif du fait de postes non pourvus et de problèmes d'absentéistes, la direction a dû faire revenir des professionnels fatigués car elle n'avait pas d'autres solutions. La charge de travail a été augmentée et a mis à mal les équipes. Il en résulte une grande fatigue et lassitude du personnel soignant, la reconnaissance financière (prime Ségur) n'a pas suffi.
- Le GEM signale également que ses salariées ont éprouvé une fatigue professionnelle.

En revanche, les quelques structures interrogées qui ont abordé la question financière ont signalé que ces nouvelles modalités de fonctionnement n'avaient pas eu d'impact sur leurs finances :

- En effet, à l'EHPAD du Cellier, tous les achats (gels, masques, protection...) ont été financés par l'Etat ainsi que les pertes de journées d'activité.
- De même l'ADAPEI signale qu'il n'y a pas eu d'impact sensible de la crise sanitaire sur les finances du fait des systèmes d'indemnisation et d'aide de l'Agence Régionale de Santé (ARS) pour acquérir le matériel sanitaire nécessaire, quand il a été disponible. Les agréments individuels ont souvent été prolongés de 6 mois sans complication par l'ARS ou la MDPH (maison départementale des personnes en situation de handicap) suivant les cas. Les collectivités et entreprises clientes ont renouvelé sans souci leurs commandes.

Impacts sur leurs publics pendant les confinements et maintenant

Un impact surtout psychologique, du fait d'un plus grand isolement

L'impact psychologique a été l'impact le plus important de la crise sanitaire sur les publics des structures, toutes ont abordé ce sujet.

Cet impact psychologique est notamment lié au fait que ces publics déjà fragilisés socialement ont parfois été encore plus isolés pendant la crise. Ainsi :

- Parmi les adhérents du GEM, les confinements ont pour certains été l'occasion de faire de nouvelles rencontres avec des voisins, mais d'autres n'allant plus au travail et à leurs activités se sont retrouvés isolés
- Les bénéficiaires mal voyants et non-voyants de l'association Valentin Hay se sont sentis encore davantage isolés.
- Les personnes en situation de handicap suivies par l'ADAPEI ont manqué de relationnel avec leurs camarades (autres salariés de l'ESAT, autres élèves de l'IME etc).
- Une partie des personnes accueillies dans la maison d'accueil temporaire des Amis de Raymond vivent seules à leur domicile le reste du temps. La structure a constaté pour ces personnes une rupture du lien social, une accentuation de leur situation d'isolement. Pour les personnes accueillies au sein de la structure en effectif réduit au gré des réouvertures, la convivialité était moins importante car la structure a dû faire appel à un prestataire pour la livraison de repas préparés, alors que d'habitude tous les repas sont confectionnés sur place avec les résidents ce qui est un axe majeur de convivialité.

- Beaucoup de Gens du Voyage selon l'association Le Relais à l'échelle départementale (ce qui se vérifie peut-être à l'échelle du Pays d'Ancenis) ont limité leurs déplacements pour éviter le brassage avec d'autres familles et ont parfois déscolarisé leurs enfants de peur du brassage avec les autres enfants. Il en a résulté une précarisation sociale et un plus grand isolement de ces Voyageurs. Toutefois, cette période a aussi permis à une partie des Voyageurs une prise conscience de l'importance du lien social généré par le biais de l'activité professionnelle, l'école pour les enfants ce qui les motive d'autant plus pour les reprises.
- Selon le groupement des clubs des aînés du secteur Ancenis/Loireauxence, certains adhérents ont un réseau familial ou de voisinage satisfaisant, mais tous les contacts étaient bons à prendre « parce qu'on avait tous envie de parler à quelqu'un ». Certains se sont aussi retrouvés à 4 ou 5 entre voisins pour parler ou jouer aux cartes. L'annulation des traditionnelles fêtes familiales a été aussi douloureuse. Ceux ayant des handicaps ont, semble-t-il, été bien accompagnés par leurs familles ou des voisins. Le réseau de vigilance mis en place par les municipalités a aussi fonctionné.
- Quant aux résidents de l'EHPAD du Cellier, ils n'ont finalement pas été si isolés, car les visites des familles ont pu être maintenues sous certaines conditions et les résidents n'ont pas été confinés dans leurs chambres (cf précédemment). Ils avaient toutefois hâte de reprendre plus de contacts (goûters en terrasse avec les familles etc). Selon la direction de l'EHPAD, la crise sanitaire a encore plus isolé les personnes âgées vivant à domicile qui n'ont pas d'intervenants (aide à domicile ou autre) et qui ne voulaient pas sortir de peur d'être contaminées.

Selon les structures interrogées, la crise sanitaire n'a généralement pas été sans conséquences psychologiques sur leurs publics. Ainsi :

- Les Amis de Raymond évoquent pour les personnes vivant seules, parmi leur public, un isolement qui a pu avoir des conséquences sur leur santé psychique
- L'ADAPEI constate que pour son public composé de « personnes fragiles, souvent à fleur de peau, il n'a pas manqué de sujets d'inquiétudes ! »
- L'association Valentin Haüy évoque pour son public un « impact psychologique majoré » et des situations de « mal-être »
- Le GEM estime que la majorité de ses adhérents ont réussi à s'adapter à la situation, mais que certains ont mal vécu cette période (sensation d'enfermement, stress, anxiété, déprime, reprise de consultations médicales...) allant parfois jusqu'à une « détresse psychologique »
- Le groupement des clubs des aînés du secteur Ancenis/Loireauxence peine à estimer précisément l'état psychologique des membres faute de les revoir dans le cadre de rencontres conviviales. Mais les clubs ont ressenti parmi leurs membres une grande lassitude, liée notamment aux incertitudes sur l'avenir, aux modifications du rapport à l'autre, à l'alarmisme des médias (« Heureusement cette génération n'est pas branchée sur les réseaux sociaux où circulent des fausses informations ! »).

Un impact sur les relations familiales

Ce sujet a notamment été évoqué par :

- L'ADAPEI : La fermeture IME au 1er confinement a mis les familles en grande difficulté. Par ailleurs, même si les jeunes en situation de handicap de l'IME et les adultes en situation de handicap travaillant à l'ESAT ont bien compris les règles imposées, cela a été souvent tendu dans les familles ou les foyers « pas de dépense physique, pas de contacts avec d'autres personnes, il a manqué de soupapes ».
- Les Amis de Raymond : Des familles se sont retrouvées à gérer seules des situations complexes, car les structures accueillant leur enfant adulte sur une base régulière (comme les IME) ou temporaire (comme la Maison d'Accueil des Amis de Raymond) ont fermé à certaines périodes de la crise sanitaire.
- L'association Le Relais qui accompagne des Gens du Voyage à l'échelle départementale : l'association a eu écho d'une augmentation des violences intrafamiliales pendant cette période.

Autres impacts sur leurs publics

2 structures ont évoqué un impact économique (perte de revenus etc) sur leurs publics :

- L'association Valentin Haüy
- L'association Le Relais qui précise que beaucoup de Voyageurs (à l'échelle départementale) ont du fait de la crise sanitaire perdu leur emploi ou abandonné leurs recherches du fait des secteurs d'activité déjà très impactés, ce qui a précarisé de nombreuses familles sur le plan financier

2 structures ont mentionné un impact sur la santé physique de leurs publics :

- L'association Valentin Haüy déplore une résignation de beaucoup de personnes âgées confrontées à une perte de vision (ces personnes, du fait de la crise sanitaire, ont mis de côté leurs démarches sur ce sujet)
- Les Amis de Raymond ont constaté sur certains des séjours organisés que les accueillis étaient moins dynamiques et plus fatigables.

L'association Le Relais constate à l'échelle départementale que la crise sanitaire a fait prendre conscience à quelques Voyageurs de l'impact de la dématérialisation pour effectuer et suivre leurs démarches administratives, ce qui les a amenés à créer des comptes en ligne. La crise a eu pour cela un rôle de détonateur.

Enfin, 3 des structures interrogées évoquent un impact de la crise sanitaire sur leur quantité de public :

- Le GEM a évoqué une baisse de son public liée à la crise. Ainsi, en 2020, ils ont connu une baisse d'adhérents (56 au lieu des 60/70 des années passées), probablement liée aux inquiétudes de certains membres sur la situation sanitaire et à la diminution des activités. L'association Valentin Haüy constate également une baisse de 30 % de ses bénéficiaires (les gens se sont isolés).
- A l'inverse les Amis de Raymond font face à une hausse de la demande depuis 2020, à laquelle ils peinent à répondre. La crise sanitaire (qui a peut-être fatigué les familles ?) y est peut-être pour quelque chose, même si le bouche à oreille positif autour de la structure joue aussi. Ces nouvelles demandes concernent notamment des jeunes adultes, qui ont fini leur scolarité en IME et ne trouvent pas de places dans des foyers de vie ou hébergements permanents.

Impacts sur le bénévolat

Une forte baisse du nombre de bénévoles est constatée par l'association Valentin Haüy, cela semble général dans le secteur du handicap. Traditionnellement l'association les Amis de Raymond comptait beaucoup sur ses bénévoles, qui permettaient notamment de faire le lien avec le territoire, mais pendant la crise sanitaire l'activité a reposé uniquement sur les salariés, les bénévoles sont à nouveau sollicités mais de manière très ponctuelle et individuelle.

Mois à venir : quelques évolutions de fonctionnement et sujets de fond

Quelques structures évoquent des points de fonctionnement sur lesquels la crise sanitaire les a fait réfléchir et vont donc évoluer. Ainsi :

- Les Amis de Raymond avaient avant la crise sanitaire un projet de réhabilitation des locaux et la crise sanitaire vient faire évoluer ce projet : réflexion sur la création de salles de bain individuelles (qui seraient plus adaptées à des circonstances de type crises sanitaires que les sanitaires communs actuels), réflexion pour ajouter de nouvelles constructions qui permettraient de répondre à la hausse de la demande et de développer l'offre de service pour l'accueil de jour.
- Les Amis de Raymond réfléchissent aussi à des évolutions dans le type d'accompagnement. En effet, les visites à domicile qui avaient été mises en place à titre exceptionnel pendant la crise sanitaire ont été perçues de façon très positive par les usagers, familles et personnel.

- L'ADAPEI souligne que la crise a permis d'acquérir du savoir-faire dans l'utilisation du numérique, qui pourrait être mise à profit pour l'avenir (à voir sous quelles formes).
- L'association Valentin Haüy constate que les réunions en distanciel lui ont permis pendant la crise de toucher un public qui ne leur était pas accessible jusqu'à maintenant. La question de les pérenniser se pose donc même si cela nécessite toute une organisation. Dans un même temps, elle souhaite aussi développer le « aller vers » en développant son réseau de partenaires pour toucher d'autres publics (actions dans les EHPAD pour sensibiliser les personnes âgées confrontées à une perte de vision à des outils comme les livres lus qui peuvent redonner du baume à leur quotidien, etc.). L'antenne d'Ancenis s'appuiera aussi sur la campagne de communication nationale qui va être menée par l'association Valentin Haüy.
- L'association Le Relais souhaite également développer des actions pour davantage « aller vers » les Voyageurs là où ils se trouvent, car pour eux la crise sanitaire a montré toutes les limites de l'accompagnement à distance.

En revanche d'autres structures vont revenir complètement à leur fonctionnement habituel (exemple des clubs des aînés).

Enfin, 2 acteurs soulignent que les grandes problématiques de leurs secteurs, antérieures à la crise sanitaire, persistent et ont parfois pu être accentuées par cette période particulière :

- Pour l'EHPAD du Cellier, il s'agit d'importantes difficultés à recruter des salariés qui mènent à des situations chroniques de sous-effectif
- Il y a aussi la réflexion sur l'avenir des EHPAD en France. Une piste majeure d'évolution à horizon 2025 est le regroupement des EHPAD avec pour objectif la recherche d'un meilleur service pour le résident.
- Pour l'ADAPEI, il y a pour le secteur du handicap un manque criant de moyens publics et un manque d'écoute à l'échelon national des acteurs du secteur quand il s'agit de faire évoluer les règles. Par exemple la MDPH (maison départementale des personnes en situation de handicap) propose des admissions en IME mais il n'y a pas de place disponible (30 enfants en liste d'attente en Pays d'Ancenis, pour 50 places autorisées et occupées) Il n'y a pas non plus suffisamment de classes ULIS (pour enfants en situation de handicap) dans les établissements « classiques ». Et pour inclure les enfants en situation de handicap dans une classe « ordinaire », il y a un manque de postes d'AVS (auxiliaires de vie scolaire) qui sont de plus en plus peu formés et mal payés. Par ailleurs, en terme de « logement inclusif », des bailleurs sur Ancenis ont prévu des appartements réservés dans leurs nouveaux bâtiments à la Davrays et au carrefour du Pressoir Rouge, mais y-aura-t-il suffisamment de postes de d'accompagnants, en particulier le soir et le weekend (la tendance étant aux réductions de postes dans les résidences déjà existantes) ?